

La revue de presse des journaux scolaires et lycéens

2012 • collèges

De quoi les collégiens ont-ils parlé dans leurs journaux en 2011/2012 ? Découvrez-le dans cette sélection d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, de billets d'humeur, de témoignages, de poèmes et de dessins, réalisée par le CLEMI.

L'élection présidentielle

Les jeunes rédacteurs se sont emparés de cet événement majeur de l'actualité en France. Tout au long de la campagne électorale, ils ont prêté l'oreille aux discours politiques, percé les enjeux qui traversent la société et montré des préoccupations civiques. Paroles d'élèves, paroles de citoyens en devenir.

« Un entrant/un sortant »

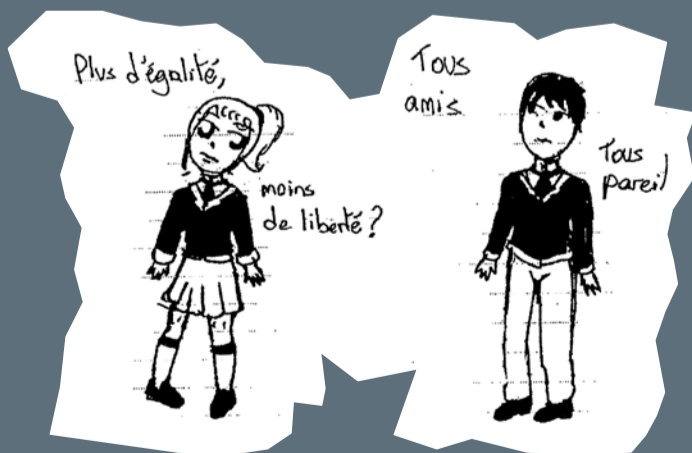
School'Zerka • n° 8, juin 2012, collège Pierre-Weczerka, Chelles (77)



Avec le soutien de :



et la collaboration de :



L'uniforme au collège : pour ou contre ?

Charcot Express • n° 5, mars 2012, collège Charcot, Cherbourg (50)

Mais aussi :

**L'affaire Merah • La crise • Les révolutions arabes
Leracisme sur la toile • Megaupload • Des élèves artistes en herbe**

Comment cette revue de presse est-elle réalisée?

La sélection globale est effectuée à partir de 240 titres de journaux d'écoles (422 numéros), 390 titres collégiens (576 numéros) et de 244 titres lycéens (391 numéros) réalisés entre septembre 2011 et juillet 2012. Chaque numéro de chaque journal est l'objet d'une lecture attentive par le CLEMI.

Les extraits qui vous sont proposés ont été sélectionnés avec le concours de l'OCCE

Les thèmes retenus dépendent de la fréquence des articles consacrés à tels ou tels sujets d'actualité. Le CLEMI s'efforce de respecter la diversité des opinions exprimées lorsqu'un sujet fait débat.

La restitution. Les coupes dans les textes d'origine sont signalées.

Informations pratiques

Vous pouvez commander cette revue de presse (p.famery@clemi.org); elle vous sera envoyée gratuitement, dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez également la consulter et la télécharger sur le site clemi.org, à la rubrique « Productions des élèves » puis « Journaux scolaires et lycéens ».

Certains des journaux cités dans la revue de presse ont été publiés sur le web. Flashez ici et lisez-les dans leur intégralité !



Besoin d'informations, de conseils ? Rendez-vous à la rubrique « Productions des élèves » du site du CLEMI



La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

Édition 2012 – Collèges

CLEMI – Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information
Ministère de l'Éducation nationale

391 bis, rue de Vaugirard 75015 Paris

Tél : 01 53 68 71 00 Fax : 01 42 50 16 82

Mèl : clemi@clemi.org

http://www.clemi.org

Directrice de publication : France Renucci

Rédaction et illustrations :
Élèves rédacteurs(trices) des journaux

Conception, graphisme et coordination générale :
Pascal Famery et Carole Hourt

Lecture et sélection des journaux :
Thierry Lacour, Pascal Famery, Carole Hourt, Marijo Lucarelli, du CLEMI, ainsi que Nicole Rosso, Francis Hurey, Patrick Magnier et Isabelle Crenn de l'OCCE.

Édition, contacts, relecture, diffusion :
Thierry Lacour, Marijo Lucarelli, Sophie de Meslon

Remerciements à la commission de validation de cette revue de presse issue du Conseil d'orientation et de perfectionnement du CLEMI

Mise en page : Graphite, Alain Chevallier

ISBN : 978-2-240-90081-4

Impression : Jouve Paris Impression
11 Boulevard Sébastopol, CS 70004 F
75 036 Paris cedex 01

Imprimé en décembre 2012

Édito

Nous sommes heureux de vous proposer la 10^e édition de La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens. Le CLEMI y célèbre par une nouvelle maquette le 10^e anniversaire du dépôt pédagogique dont la responsabilité lui est confiée.

Ce dépôt consacre la reconnaissance et la valorisation de la presse scolaire et lycéenne par l'Éducation nationale. En effet, chaque titre est archivé, enregistré, conservé au CLEMI qui construit ainsi une mémoire de cette presse que vous pouvez consulter dans nos locaux.

Vous tenez entre les mains le volume Collèges de cette revue de presse qui en comporte deux autres consacrés aux journaux d'écoles et aux journaux lycéens.

Pour l'année scolaire 2011/2012, les journaux collégiens se sont penchés notamment sur l'élection présidentielle, la crise financière ou les révolutions arabes. Dans l'univers du collège, ils se sont intéressés de près à leurs professeurs et aux passions artistiques de certains d'entre eux. Les rédactions ont souvent débattu de la question de l'uniforme au collège. Enfin, les phénomènes du web ont mobilisé leur attention.

On le voit, La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens vous permet de connaître ce que d'autres élèves, rédacteurs(trices), dessinateurs(trices), maquettistes, photographes, poètes, ont écrit ou créé. Vous êtes les premiers destinataires de ces productions.

Une application pour mobiles sera disponible à l'occasion de la 24^e Semaine de la presse et des médias dans l'école® (mars 2013).

Le cru 2011/2012 des journaux scolaires et lycéens est savoureux ! À déguster sans modération !

Bonne lecture,

France Renucci, directrice du CLEMI



Une nouvelle façon d'étudier Zola !!!



JDA do • n° 0, déc. 2011, collège Jeanne-d'Arc, Saint-Maur-des-Fossés (94)

Avec le soutien de :

la Fondation Varenne pour la Presse et la Communication

Fondation reconnue d'utilité publique, elle s'est fixée pour but de promouvoir la Presse et la Communication et d'encourager l'accès des jeunes aux professions et métiers qu'elles peuvent offrir. Soucieux de stimuler le développement de la Presse au sein des établissements de l'enseignement primaire et secondaire, et parce que nous sommes persuadés que le journal scolaire constitue un excellent outil pédagogique et un formidable moyen d'ouverture sur le monde extérieur, nous avons choisi d'aider tout particulièrement la Presse à l'École en soutenant La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens et en organisant le concours national.

Contact : Philippe Page - Tél : 04 73 17 18 30
philippe.page@centrefrance.com - www.famv.com

et la collaboration de :

L'OCCE (Office Central de la Coopération à l'École) fédère la vie et l'action de 50 000 coopératives scolaires.

La coopérative scolaire est une association d'élèves au service d'une éducation citoyenne, responsable et solidaire. L'activité du journal scolaire demeure un support privilégié de la classe coopérative, l'éducation aux médias étant un levier important pour la compréhension des enjeux démocratiques et l'éducation à une citoyenneté responsable.

Dans une classe coopérative, tous les élèves sont responsables de la vie de la classe en général et de l'émancipation de chacun de ses membres. Elle s'appuie sur ces pratiques pédagogiques : le conseil de coopérative, l'écriture de règles de vie, la gestion des projets de la classe, le tutorat, l'entraide, le travail de groupe, la correspondance scolaire, le journal de classe ou d'école.

Contact : OCCE - 101 bis, rue du Ranelagh - 75016 PARIS
Tél : 01 44 14 93 30
www.occe.coop - federation@occe.coop

Découvrez en vidéo la rédaction du Grain de Sell', journal réalisé au lycée polyvalent Henri-Sellier à Livry-Gargan (93)



Lisez Des Nouvelles des élèves, le magazine des blogs et sites d'information scolaires et lycéens



PRIX VARENNE 2013

CONCOURS NATIONAL

de journaux scolaires et lycéens

Écoles - Collèges - Lycées - Autres établissements



organisé par :



Ouvert aussi aux sites et blogs d'information

• 8 000 euros de prix en matériel numérique ou photographique

• Une fiche-conseils personnalisée pour chaque journal participant

• La carte de presse jeune pour tous les lauréats 12-25 ans

Un concours en 2 phases :

- 1) Un concours dans chaque académie est ouvert à tous les journaux « papier » et sites et blogs d'information
- 2) Trois journaux « papier » et un site ou blog d'information sélectionnés par catégorie dans les académies, participent au concours national

► www.cnjs-varenne.org ◀

avec le soutien de :



AU COLLÈGE Ah! Les profs...

Figures essentielles des années collège et...
des journaux collégiens, les professeurs
y sont aussi bien chahutés que célébrés,
par des élèves pleins d'imagination.

Perles des profs !!

[...] Elles sont enfin de retour, nos chères perles de profs! Bien moins croustillantes et surtout bien moins nombreuses que celles de l'an dernier... Deux hypothèses sont possibles: soit ils font de plus en plus attention pour ne pas se faire charrier en salle des profs au moment de la parution du journal, soit nous les écoutons de moins en moins (très probable!).

« Vous devez assembler ensemble vos travaux » nous prévient Mme F*. Et pour assembler séparément, on fait comment ?

« C'est pas évident de le mettre en évidence » affirme Mme P. Tu m'étoooooones !

Un mélange de « je corrige » et de « je rectifie » ça donne quoi ? « Je correctifie », nouveau concept, toujours par Mme H! [...]

« Il manque la fin de la fraise » s'exclame Mlle G... Voyons, qui l'a avalée ?

Et le meilleur pour la fin, tout dans la même heure : « Tu me prends pour une poire ? Faudrait pas me prendre pour une pomme », et « J'suis pas une quiche ! ». Faites gaffe Mlle R, on va finir par vous manger! [...]

* NDLR: les noms ont été changés à la demande de la rédaction.

Scoop school • n° de juin 2012, collège Nicolas-Ledoux, Dole (39)



C news boss • n° 11, mars 2012, collège Marc-Seignoboss,

Stop à l'ennui!

On n'a pas fait le sondage mais on est prêts à parier que 68,08 % des élèves trouvent les profs vraiment trop, trop ennuyeux. Alors, nous avons décidé d'agir. Recueil de recettes pour prof qui voudrait retenir l'attention de ses élèves.

Le premier conseil est adressé au ministre: il est urgent de créer une prime « vitamines »: de quoi permettre aux profs d'acheter la dose qui leur permettra de « dynamiser le spectacle ». [...]

On pourrait aussi doter les profs de masques souriants ou marrants. De nez rouges? Si, en plus, on les abonne à une revue de bonnes blagues, on peut prévoir des cours à se plier en quatre.

Quelques cours de comédie musicale, et on pourrait avoir des profs qui se mettent à chanter les conjugaisons et les tables de multiplication.

Il fait beau? Il faut leur suggérer de nous conduire en promenade: un cours parfumé aux senteurs des sous-bois serait quand même beaucoup plus agréable.

Enfin, pourquoi ne pensent-ils pas à nous offrir des cadeaux, pour nous donner envie de revenir?

La rédaction

Tâche 2 k'encre • n° 31, octobre 2011, collège René-Descartes, Châtellerauld (86)



Les billets doux en classe...

« En cours de français, je me suis fait surprendre en train de donner un bout de papier à un camarade (oh la boulette:\$). Mme Dibot le lui a pris et n'était pas très contente: je vous rassure, le contenu n'était rien de méchant (avec des fautes aussi:\$): « écrit moi se que tu veux me demandé ». Donc ma punition c'est d'écrire un article sur les billets doux qu'on s'envoie en cours... Ce n'est pas vraiment une punition, plutôt un honneur!

Les petits mots en classe, c'est un moyen de ne pas faire de bruit tout en communiquant. Nos professeurs nous les prennent la plupart du temps (vous seriez un peu curieux, chers professeurs).

Je n'arrive pas à comprendre car quand on parle, on est punie et quand on parle pas mais qu'on communique avec des « bouts de papier » et sans bruit, on est tout aussi punie. D'un côté, je comprends quand ce sont des papiers volants, c'est pas cool pour les professeurs... [...]

Marion

Pink Paillettes • n° 11, octobre 2011, collège George-Sand, Châtellerauld (86)

La fête des profs : késaco ?

« Notre professeur a été content et surpris. C'est la première fois qu'au collège nous avons organisé la Fête des professeurs ».



C'était mercredi 28 mars dernier après que les collégiens se sont mobilisés pour mettre à l'honneur leurs enseignants. Une idée d'Ewa, une européenne qui connaît cette fête depuis longtemps. Elle était sûre que ça pouvait marcher au collège et la preuve, c'est que les élèves ont marché à fond! [...]

Pour fêter leurs professeurs, la plupart des élèves ont réalisé des cartes et des affiches où ils ont exprimé leur sympathie. Mais quelques-uns ont choisi les T-shirts pour collecter les témoignages, voire une tasse pour le petit déjeuner, une boîte de céréales, la photo du professeur en médaillon. « Notre professeur était étonné en rentrant dans la classe en nous voyant tous, soit 28 élèves portant sa photo autour du cou. C'était marrant... » ont raconté les 3°. Imaginatifs et volontaires, les collégiens ont mis en place cette manifestation dans la plus grande discrétion. « C'était un secret, seulement madame Dando, notre principale et les documentalistes du CDI étaient au courant ».

Dans plusieurs pays, il existe déjà depuis longtemps une journée particulière qu'on peut traduire en français par Fête des professeurs, Journée des professeurs (Teachers' Day). Elle est dédiée aux enseignants et destinée à reconnaître leur rôle important dans le développement social, économique et moral du pays. [...]. Elle n'existe pas encore de façon officielle en France, ni en Belgique, ni en Suisse. [...]

La rédaction

Les Potins d'abord • n° 55, avril 2012, collège Georges-Brassens, Le Rheu (35)

Qui, mais tu comprends...

Monsieur, vous n'êtes pas juste
Les choses sont inégales
Je voudrais savoir pourquoi
« Oui, mais tu comprends... »
Non, je ne comprends pas
Assez de cette phrase-là
Trouvez d'autres raisons
Que cette phrase sans fond
Laissez-nous critiquer
Chercher à vous expliquer
Toujours la même phrase
A chaque question
A chaque reproche
Elle ne répond à rien
Elle ne vaut pas grand-chose

C'est juste la barrière
Entre les profs, les élèves
Infranchissable
Et inexplicable
Nous ne sommes pas dangereux
Justifiez-vous mieux
Vous savez votre tort
Vous ne le reconnaissez pas
On se plaint, on veut comprendre
Et vous, vous êtes là
Avec votre « Oui, mais tu comprends... »
Alors qu'en fait...
Non, on ne vous comprend pas!

EMP

Léon dit • n° 5, mars 2012, collège Léon-Gambetta, Cahors (46)

La présidentielle

Une élection à la tête de l'État, c'est l'occasion d'observer les politiques, d'évaluer leurs propositions et d'exprimer des opinions. Mais au fait, que signifient être de gauche et être de droite ?

2012, l'année présidentielle

[...] Voilà ce que plusieurs élèves voudraient que le futur président change : arrêter la crise, plus d'actions humanitaires, arrêter de faire des promesses en l'air, rajouter de la sécurité dans les écoles, que tout soit moins cher, que la terre soit moins polluée, par exemple en limitant les voitures à essence et en développant les voitures électriques, établir une vraie égalité des chances.

Rédacteur : Anonyme

Gab' News • n° 7, janvier 2012, collège Gabriel-Fauré, Paris 13^e (75)



Collégiens et élections : les résultats de notre sondage



Question par question, voici les résultats du sondage que La Pipelette a proposé à la moitié des élèves du collège le 29 mars, quelques jours après le lancement officiel des élections présidentielles.

« En plus de l'élection du Président de la République, y a-t-il une autre élection qui va avoir lieu en France durant le printemps 2012 ? »

46,9 % des élèves ne savent pas répondre à cette question et seulement 18,4 % des élèves (surtout les troisièmes !) ont donné la bonne réponse : oui, l'élection des députés.

« Combien y a-t-il de candidats à l'élection présidentielle de 2012 ? » Seulement 38,5 % des élèves savent qu'il y en a dix.

« À la télévision, les émissions sur l'élection présidentielle t'intéressent-elles ? » 22,9 % des élèves ont répondu « oui, un peu » (surtout les sixièmes) et 50,8 % ont répondu « non, pas du tout ».

« Quand tu auras 18 ans, est-ce que tu penses que tu voteras pour élire le Président de la République ? » 64,2 % des élèves ont répondu oui.

Je pense qu'il faut savoir ce qui se passe dans notre monde pour pouvoir voter plus tard ! Mise à part la Présidentielle, les élèves ne s'intéressent pas tellement aux autres élections comme celle des députés, cela est dommage.

Meghan

La Pipelette patichonne • n° 28, avril 2012, collège Alfred-de-Musset, Patay (45)

Mon opinion sur les politiques

[Commentaires sur des photos du sénat. NDLR] Les politiciens, c'est difficile de les retrouver dans une foule, tous en costume-cravate. Il est rare de voir un politicien, une politicienne, un sénateur ou une sénatrice qui s'habille avec des couleurs vives. On dirait qu'il y a une sale ambiance, franchement, il faudrait amener un humoriste parce que là, on se croirait à un enterrement ou dans un tribunal ! Ils se ressemblent trop ! Il n'y a aucune originalité ! Est-ce que vous vous y retrouvez parmi tous ces costumes ? Ben pas moi !

Elsa Benveniste

Le P'tit Tchatcheur • n° de février 2012, collège François-Clec'h, Bégard (22)

Propositions sur l'éducation

[...] La proposition de Nicolas Sarkozy sur le collège.

Nicolas Sarkozy propose que les professeurs qui le souhaitent soient désormais présents dans les établissements 26h par semaine au lieu de 18h actuellement. [...]

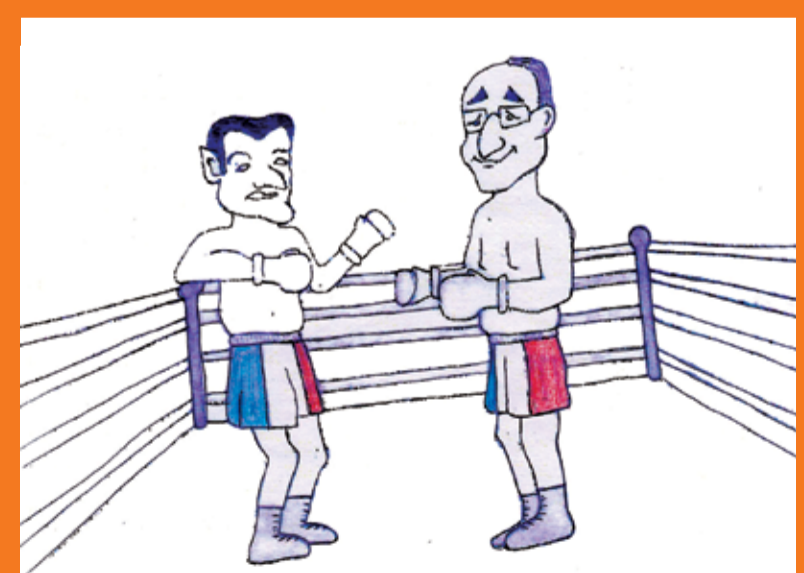
La proposition de François Hollande sur le collège.

[...] François Hollande propose que l'on améliore l'entrée en sixième car aujourd'hui, les rentrées en sixième sont « brutales ».

Réalisé par Amandine Cotrel, élève de 5^eA

Noël-Écho • n° 59, juin 2012, collège Noël-du-Fail, Guichen (35)

La confrontation de Sarkozy et Hollande



Les sondages annoncent un duel Hollande/Sarkozy. Peut-être ? Mais l'histoire récente nous a appris à nous méfier des sondages.

Le Réveil Malin de Villers-Bocage • n° de février 2012, collège Simone-Veil, Villers-Bocage (14)

« Casimir est-il de gauche ou de droite ? »

Après la présidentielle, en attendant les législatives : quels programmes, quelles valeurs ?

C'était pendant la présidentielle de 2012, et en attendant les législatives de juin, en France. Nous discutons des candidats, des partis politiques et de nos idées. Suite au premier tour, il ne restait plus que deux finalistes. Nous avons alors débattu sur nos propres idées et avons crié haut et fort nos affirmations sur les candidats.

Puis, quelques semaines après, alors que nous discutons de dessins animés, l'un de nous s'est posé cette question : « Mais Casimir était-il de gauche ou de droite ? »

Voici les valeurs et thèmes qui nous paraissent essentiels et prioritaires pour les cinq ans à venir :

Valeurs : solidarité, liberté, égalité, fraternité, parité, justice, laïcité, honnêteté.

Domaines qui nous paraissent prioritaires pour le futur gouvernement : la santé, le logement, l'éducation, la culture, les relations sociales, l'économie et l'écologie. [...]

Alors ? Casimir est-il de gauche ou de droite ?

Marion : il est sûrement de gauche, car il est gentil !

Gaëlle et Chloé : cela n'a rien à voir !

Bref, nous n'avons pas vraiment répondu à la question, mais en fin de compte, ce n'est pas cela qui est important : bien plus les valeurs et idées que nous jugeons importantes et prioritaires.

Monsieur le Président, Monsieur le Premier ministre et messieurs les députés et sénateurs, merci de les prendre en compte !

Discussion-débat animé par Chloé Millien et Gaëlle Moulin, avec la participation de Margaux Dolé, Marion Kennel, Jérémy Melin, Niels Tozzer, Arnaud Thiolet...

School'Zerka • n° 8, juin 2012, collège Pierre-Weczerka, Chelles (77)

Le mercredi 2 mai 2012, il y a eu le débat des élections présidentielles avant le second tour entre Nicolas Sarkozy et François Hollande. Ils devaient défendre leurs avis.

Tout d'abord, Nicolas Sarkozy et François Hollande ont parlé face à un chronomètre qui indique le temps de parole de chacun. Nicolas Sarkozy est la personne qui a le plus parlé. François Hollande est la personne qui a le moins parlé (mais le mieux parlé). Il a annoncé beaucoup de choses à faire pendant les cinq ans qui arrivent, mais on ne sait pas s'il va tout faire. Nicolas Sarkozy était déjà président et il avait dit beaucoup de choses comme François Hollande.

Laura 6^eC

Chocs du Monde • n° 45, mai 2012, collège Yvonne-Le-Tac, Paris 18^e (75)

Économie & Société

Pauvreté, exclusion, violence : des questions graves qui font couler beaucoup d'encre. Et la dette publique dans tout ça ?

La perte du AAA

[...] La France emprunte de l'argent aux banques car l'État dépense plus qu'il ne gagne. Mais afin de savoir si le pays a les moyens financiers pour rembourser son emprunt, les banques demandent à des agences de notation de noter les pays, c'est-à-dire d'attribuer une note à chaque pays selon leurs capacités financières à rembourser leurs emprunts. Les notes peuvent aller de AAA à D. Actuellement, seuls huit pays en Europe réussissent à maintenir leur triple A : la Suisse, les Pays-Bas, le Danemark, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suède, la Finlande et la Norvège. Malheureusement la France a perdu son triple A le vendredi 13 janvier dernier (ndlr : 2012), du moins ce fut la décision de l'agence de notation Standard & Poor's. C'est donc pour cela que le Président de la République et les députés devront faire baisser la lourde dette de la France : 1688,9 milliards d'euros.

Clément

St Vinc' en dire • n° 2, janvier 2012, groupe scolaire Saint-Vincent-de-Paul, Paris 13^e (75)

Roms et tram

Les temps modernes refont surface ! Cela s'est passé le mercredi matin, 31 août 2011, à 6h30. Un tram de la RATP (transports parisiens) a servi à l'évacuation d'un camp Rrom* en Seine-Saint-Denis.

La police a évacué 150 Rroms* du camp de Drancy. Direction : le tram T1. Une rame spéciale, uniquement pour les Rroms*, que le journal *L'Humanité* a qualifiée de « tramway de la honte ».

Pour beaucoup, cela a rappelé la Seconde Guerre mondiale, avec la déportation des juifs, d'autant plus que selon « Médecins du monde », des enfants seraient montés sans leurs parents. L'affaire a également choqué des associations et des personnalités politiques. Le déplacement de ces Rroms dans le tram a été dénoncé par des élus qui l'ont comparé aux transports utilisés lors de « la rafle du Vel' d'Hiv' » en juillet 1942 : 13 000 juifs avaient été emmenés en autobus vers le vélodrome d'hiver à Paris et déportés vers des camps d'extermination nazis.

Nous, nous avons trouvé que séparer les enfants de leurs parents, c'est injuste. Si cela vous arrivait, apprécieriez-vous d'être séparé de vos parents (si vous êtes un enfant) ou de vos enfants (si vous êtes parents) ?

*Rrom : qualifie un des trois groupes des tziganes (rroms, gitans, manouches)

Par Alicia Bondarref et Enora Marchand, 6^e C

School'Zerka • n° 6, novembre 2011, collège Pierre-Weczerka, Chelles (77)

Une fusillade à Toulouse

[...] Devant une école juive, un homme en scooter a ouvert le feu d'abord à l'extérieur de l'école, il a visé toutes les personnes se trouvant devant celle-ci, y compris des enfants. Les enfants ont même été poursuivis cette fois-ci à l'intérieur de l'établissement. C'est la première attaque visant les juifs depuis 1982. Un jeune instituteur d'environ 30 ans, ainsi que ses enfants de trois et six ans ont été tués. Une fillette de 6, 8 ou 10 ans, nous ne savons pas, a été tuée également. L'homme a blessé gravement un jeune adolescent de 17 ans ! [...] Cet homme est l'auteur des deux fusillades à Montauban et Toulouse. La communauté juive est en état de choc !

[...] Ça fait maintenant un peu moins de trois semaines que cette tragédie s'est produite. Mohamed Merah aurait appelé la police pour lui avouer que c'était lui l'auteur de cette fusillade, il aurait tout préparé pour pouvoir se défendre une fois que les services de sécurité seraient là. Une grosse fusillade s'est produite entre les policiers et Mohamed Merah, mais les policiers ont tiré. Le Ministre de l'éducation a demandé à toutes les écoles de faire une minute de silence, mais une professeure a osé en faire une pour Mohamed Merah ! Je trouve que faire une minute de silence pour Merah est plutôt monstrueux et irrespectueux envers l'école juive et les militaires, ainsi que les blessés !

Jeanne F.

Chocs du Monde • n° 44, mars 2012, collège Yvonne-Le-Tac, Paris 18^e (75)

Fous profs profs fous ?



Le 13 octobre 2011, une professeure de maths s'est immolée dans la cour de son lycée. Elle a assuré sa première heure de classe puis, pendant la récréation, elle s'est placée au milieu des élèves et a allumé le feu. Quelques jours plus tard, à la préfecture de Bourges, un prof de SVT tue une policière à coups de sabre japonais, et blesse deux autres fonctionnaires parce qu'on lui refusait un port d'armes pour la chasse.

[...] On pourrait penser que certains enseignants étaient déjà fragiles psychologiquement avant de devenir profs. La profession n'a fait qu'aggraver leurs difficultés personnelles. Les relations profs/élèves sont de plus en plus difficiles si bien que les profs parviennent de moins en moins bien à gérer leurs classes. Les profs sont poussés à bout par quelques élèves volontairement usants, déstabilisants et perturbateurs. Une étude a d'ailleurs montré que 17 % des profs sont épuisés physiquement et mentalement. Ils sont 6 % de plus à être « dépressifs », par rapport aux autres métiers.

Philippine, Rouflakettes, Valentin, Savannah, Océane et Flavie

C news boss • n° 11, mars 2012, collège Marc-Seignoboss, Chabeuil (26)

La misère des sans-abri

En France, il y aurait 100 000 SDF. Parmi eux, il y a des gens qui travaillent et essayent de s'en sortir, mais qui n'y arrivent pas.

Vivre dans la rue, ça peut arriver à n'importe qui. La crise du logement est l'une des causes principales expliquant l'absence d'accès à un toit.

Le principal fléau qui touche les SDF, c'est l'alcool. Pour la plupart, ça réchauffe, ça aide à oublier... Mais ça les rend aussi plus vulnérables.

C'est à l'entrée de l'hiver que l'on parle plus des SDF. Mais contrairement à une idée reçue renforcée par les médias chaque hiver, les SDF meurent tout au long de l'année et le froid les tue moins souvent que les assassinats ou les accidents.

Un SDF sur cinq est une femme.

Le Bert lu • n° 17, mars 2012, collège Paul-Bert, Drancy (93)



ACTU Dans le monde

La crise

Un sujet compliqué s'il en est ! Pas question, pourtant, de renoncer à le comprendre. Les maux de la zone euro interpellent. La dette est examinée au microscope. Quels diagnostics ? Quels remèdes ?

La crise, la dette, le triple A...

Au secours, j'ai peur, c'est compliqué !

Quand on écoute les informations, depuis des mois, on entend : « c'est la crise, la dette va nous noyer ! » On nous parle de notations comme à l'américaine avec pas seulement des A, B, C mais avec des triples

A, des licenciements. Bref, on commence tous à flipper... Ça fait trembler nos cartables. On a donc interrogé encore nos camarades sur ce sujet. [...]

Doit-on rembourser la dette ?

Au club presse, on est tous d'accord pour rembourser l'argent, pour payer les équipements dont on a besoin, l'argent qui sert à financer les biens communs comme les écoles, les routes, les hôpitaux. Mais on ne veut pas rembourser la dette qui sert à rembourser la dette.

La rédaction

Y'a quoi dans la tête des collégiens quand on parle de dette ?

Quand on dit dette à M. Chevrel, il dit « ils veulent faire fondre la Grèce », mais ça c'est un jeu de mots pourri de prof d'histoire. Et nous on pense quoi de cette drôle de dette ?

« C'est bizarre, on dit toujours qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses, mais on ne sait pas ce qu'ils font avec cet argent si vite disparu » constate Apolline.

Et là, c'est parti, on a tous quelque chose à dire !

« L'argent, on ne sait pas trop ce qu'ils en font mais ce qu'on sait c'est qu'ils en dépensent trop ! Mais au fait c'est qui ce ILS ? C'est les politiciens, c'est nous ? C'est pour quoi faire cet argent ? « Les impôts, ça sert à donner de l'argent à l'État ». Et il en fait quoi, l'État, de cet argent ? Il le redistribue en payant des profs, des flics, des infirmières, des routes, des crèches... »

La rédaction

Tâche 2 k'encre ● n° 33, décembre 2011 et n° 35, janvier 2012, collège René-Descartes, Châtellerault (86)

La Grèce et sa dette

Le problème, c'est que le pays ne peut plus s'en sortir car les banques ont peur de ne pas être remboursées et exigent des intérêts de plus en plus élevés. À chaque fois que la Grèce emprunte 100 euros, elle doit en payer 240 !

Floriane et Océane

Les Feuilles du Coudrier ● n° 16, février 2012, collège Les Coudriers, Villiers-Bocage (80)

La crise de l'euro

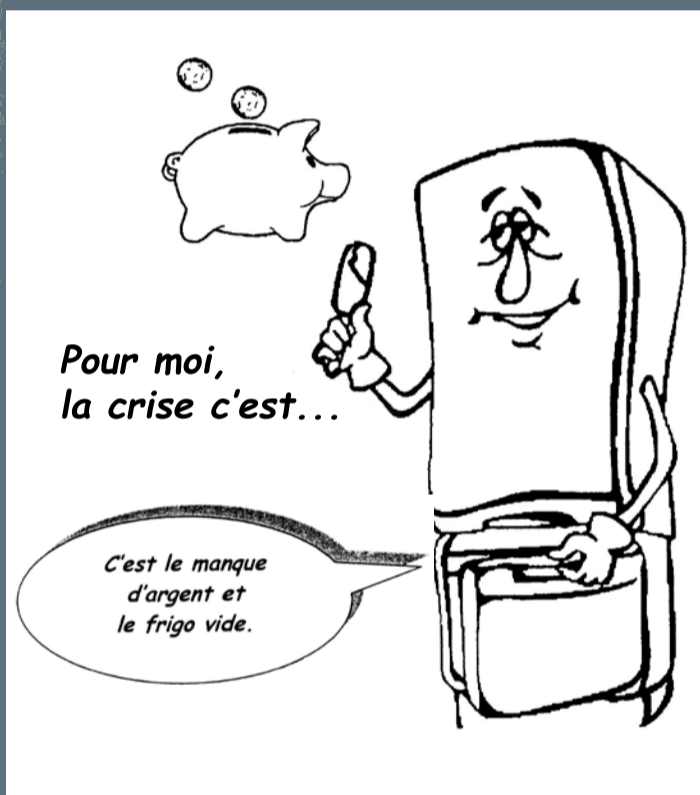
Un an après le début de la crise grecque, la zone euro est toujours au bord du gouffre. Les 110 milliards d'euros promis par l'UE* et le FMI* n'ont pas suffi à redresser la situation financière de la Grèce.

Après la Grèce, l'Irlande et le Portugal, l'Italie et l'Espagne sont ébranlés par l'action des milieux financiers. Or le risque de faillite de l'un de ces pays risquerait de faire exploser la zone euro.

Ils ont tous une dette s'élevant à plusieurs dizaines de milliards d'euros.

Ambre Gellman, 6^o5

Théo courant ● n° 2, janvier 2012, collège Théophile-Gautier, Neuilly-sur-Seine (92)



Bric-à-Br'Arc ● n° 2, février 2012, collège Sainte-Jeanne-d'Arc, Crozon (29)

Comment la crise s'est-elle répandue en Europe ?

Elle s'est répandue en Europe car les États-Unis n'ont pas pu rembourser l'argent que les banques européennes leur avaient prêté. Par ailleurs, les banques françaises risquaient de perdre l'argent qu'elles avaient prêté à la Grèce si ce pays n'arrivait pas à rembourser. Or, il est probable que ce pays ne pourra pas rembourser tout ce qu'il doit. La Grèce paie aujourd'hui l'addition de décennies et de déficits (déficit public : quand les dépenses de l'État et des collectivités publiques sont supérieures à leurs recettes) et d'endettement. Depuis longtemps le pays dépense plus que ce qu'il gagne. L'économie grecque s'est appauvrie avec la crise. Les entreprises vendent et produisent de moins en moins de main-d'œuvre.

Résultat : avec moins de revenus, les entreprises et les familles paient moins d'impôts. Les caisses de l'État sont encore plus vides et la Grèce peut moins rembourser.

Marina, Chloé, Manon S., Noémie

Collège Attitude ● n° 9, février 2012, collège Sainte-Marie, Cassagnes-Bégonhès (12)



Et l'Union européenne dans tout ça... ?

Le gouvernement grec a alors trouvé une solution à son problème. Pour ne pas trop dépenser, il a diminué le salaire des fonctionnaires, a augmenté les impôts et l'âge de départ à la retraite. Les Grecs sont contre toutes ces réformes. La tension est très forte et les manifestations se font de plus en plus nombreuses et violentes.

Mais comment ne pas comprendre le peuple grec dont les taxes sont de plus en plus fortes, les retraites de plus en plus maigres, les denrées de plus en plus chères et le pouvoir d'achat de plus en plus faible ? Comment sortir d'une telle crise ?

Iman Nour 3^o3

Le Petit Monde de Camille ● n° 20, mars 2012, collège Camille-Claudel, Vitrolles (13)

La Grèce dégraisse

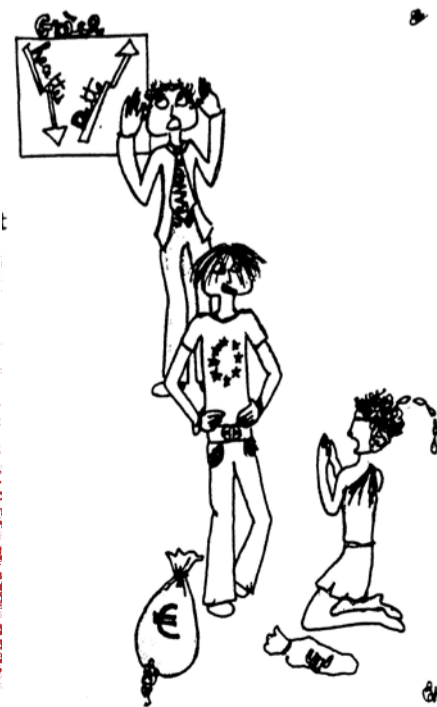
La Grèce est en dette. On l'entend cent fois par jour, à la télé, à la radio, même la maman en risque un mot râleur quand elle regarde les prix chez Carrefour.

Ok, mais... la crise, qu'est-ce que c'est exactement ? Marre d'entendre des vieux qui en parlent « incompréhensiblement » sur France Inter, nous on vous explique tout simplement.

Alors voilà : déjà, la Grèce est en déficit. En clair, elle a dépensé beaucoup plus d'argent qu'elle n'en gagnait. Forcément, à un moment, ça coince : les caisses de l'État sont désormais vides. À force de demander plus de prêts qu'elle ne peut en rembourser, la Grèce s'est endettée énormément. Le pays a beaucoup de mal à faire rentrer de l'argent dans ses caisses, et c'est sans compter les prêteurs qui augmentent sans cesse le taux d'intérêt, donc la somme à rembourser. Pas la peine de vous préciser qu'il s'agit là d'un abominable cercle vicieux.

Othilie et Roufla

C news boss ● n° 11, mars 2012, collège Marc-Seignoboss, Chabeuil (26)



ACTU Dans le monde Fukushima

Retour sur les répercussions écologiques et humaines d'une catastrophe qui n'en finit pas. L'énergie nucléaire est remise en cause, en écho à un autre anniversaire dramatique, celui de Tchernobyl.

Les échos-logiques : la solution !

I - Déjà que s'est-il passé l'an dernier au Japon (pour ceux qui vivent dans une grotte et qui n'en sortent qu'une fois par siècle) ?

En bref, le 11 mars 2011, le Japon a subi un séisme suivi d'un tsunami. Bien sûr, il y a eu des dégâts considérables dont une centrale nucléaire dans laquelle un réacteur a eu une fuite. Résultat : ça a fait boum !

II - Ce qui s'y passe maintenant

Suite à ce BOOM! (c'est-à-dire Fukushima), le Japon a décidé de baisser sa consommation d'électricité pour réussir à fermer toutes ou du moins une grande partie de ses centrales nucléaires. Pour l'instant, il n'y a plus que trois réacteurs nucléaires sur les cinquante-quatre de départ qui fonctionnent.

Avant l'accident de Fukushima, 30 % de l'électricité du Japon provenait des centrales nucléaires. Aujourd'hui ce pourcentage est de 3 %.

Pour réussir cela, au Japon, chacun essaie de baisser sa propre consommation d'énergie. Tout le monde a imaginé des astuces pour ne pas avoir froid l'hiver : le sous-vêtement technique en fait partie. Cet hiver, la quasi-totalité des réacteurs nippons ont été arrêtés et pour la plupart sous la pression des habitants qui redoutent une seconde catastrophe.

Bien entendu, les Japonais diminuent le plus possible leur consommation d'électricité en faisant un tas de petits gestes simples au quotidien :

- Moins utiliser leurs lave-vaisselle et autres appareils électriques. Le faire intelligemment.
- Dans les grandes villes, les ascenseurs, escalators et tapis roulants ont été mis à l'arrêt. Les gens marchent et ce n'est pas plus mal.
- Les lumières et néons des boutiques ou autres panneaux publicitaires ont été éteints : personne n'en a souffert.
- Les distributeurs de boissons ne sont plus éclairés et ne refroidissent plus les boissons que par intermittence... ça aussi, on y survit !
- Côté entreprises, on a prié des milliers d'employés et d'ouvriers de goûter aux vacances forcées en repensant les plannings.

Le pays n'est pas ruiné, la délinquance n'a pas augmenté... preuves que faire ces économies n'est pas aussi traumatisant qu'on veut bien nous le faire croire.

Conclusion : Les Japonais ont dit au revoir au superflu et font de la place à l'essentiel. Rien qu'à l'essentiel. Et maintenant c'est à nous de prendre exemple sur le modèle et de réduire notre consommation d'électricité !!

Elina et Manon

Léon dit ● n° 5, mars 2012,
collège Léon-Gambetta, Cahors (46)

L'Après Fukushima

Je suis revenu en France en début d'année scolaire, j'ai vécu 3 ans au Japon et je vais vous raconter ma vie après le tremblement de terre.

Même si le tremblement de terre a eu lieu le 11 mars, des secousses ont continué à faire trembler le Japon pendant les mois qui suivirent. Fukushima étant une zone agricole, on trouva des produits radioactifs dans les marchés. Il fallait donc lire les étiquettes où était écrite (en Japonais) la provenance des produits.

À la cantine, il fallait amener sa bouteille d'eau car l'eau du robinet était légèrement radioactive. La centrale de Fukushima fournissait le tiers de l'électricité du Japon, il fallait donc économiser l'énergie.

Des associations ont été créées pour aider les sinistrés tels que « les amis du Touhoku » qui récupèrent les meubles dont les gens n'ont plus besoin afin de les donner aux sinistrés.



JDA do ● n° 0,
décembre 2011,
collège Jeanne-d'Arc,
Saint-Maur-des-Fossés
(94)

Fukushima et Tchernobyl

Le 11 mars 2011 est le jour où la centrale nucléaire de Fukushima située au Japon a explosé suite à un tremblement de terre et un énorme tsunami. Des milliers de personnes sont mortes intoxiquées ou noyées. Celles qui sont toujours en vie et qui ont été exposées trop longtemps aux radiations, vont tomber malades et mourir rapidement.

Cela s'était déjà produit vers le milieu des années 80 en Russie à Tchernobyl.

Les conséquences ont été très graves, les populations n'ont pas été évacuées tout de suite. Les personnes courageuses qui ont travaillé à sécuriser les lieux, sont mortes rapidement car elles travaillaient sans protection. D'autres ont mis au monde des enfants malformés. Les conséquences perdurent encore aujourd'hui et pour de nombreuses décennies.

Flora, moi et Tristan ● n° 1, décembre 2011, collège Flora-Tristan, Paris 20° (75)

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl

La centrale nucléaire est située sur un affluent du Dniepr à environ 15 kilomètres de Tchernobyl et 110 kilomètres de la capitale Kiev, près de la frontière avec la Russie. L'accident de Tchernobyl est la conséquence de dysfonctionnements nombreux et importants : un réacteur mal conçu, naturellement instable dans certaines situations et sans enceinte de confinement ; un réacteur mal exploité, sur lequel de essais hasardeux ont été conduits, [...]. Cette gestion inadaptée a entraîné cet accident.

Fabien

L'Œil des collégiens ● n° 24, janvier 2012, collège Gérard-Philipe, Cogolin (83)



Japon : l'après nucléaire

Après les événements du 11 mars 2011, les Japonais ne voient toujours pas la fin de l'enfer !

Depuis ce jour, le Japon est plongé dans une crise radioactive. De son côté, Tepco, l'exploitant de la centrale, ayant peur d'être tenu pour responsable de cette catastrophe nucléaire, sombre dans le cynisme : les éléments radioactifs qui se sont échappés des réacteurs ne lui appartiennent plus...

Des autorités prêtes à tout pour rassurer

Les autorités tentent par tous les moyens de rassurer les Japonais allant jusqu'à payer des scientifiques agréés. Ainsi le conseiller pour le risque sanitaire lié aux radiations du département de Fukushima a dit : « plus vous sourirez moins la radio vous atteindra. Si vous ne souriez pas, les rayons auront un effet sur vous. Cela a été prouvé par expérimentation animale ». Aujourd'hui la centrale est arrêtée et son démantèlement devrait prendre quarante ans.

Comment les Japonais vivent-ils cette catastrophe au jour le jour ?

Depuis mars, les Japonais sont de plus en plus nombreux à se mobiliser pour alerter sur les dangers sanitaires de la radioactivité, dans la zone concernée par la catastrophe nucléaire, comme ailleurs dans le pays. En effet, les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima sur la population commencent à montrer leur étendue. Pneumonies, leucémies ou problèmes hormonaux semblent se multiplier chez les deux millions d'habitants de la région. Les enfants sont en première ligne, alors que les terres, les eaux et certains aliments sont fortement contaminés. Des restrictions alimentaires (pour le lait et des produits laitiers ainsi que le chou-fleur et les épinards) et l'évacuation de 80 000 personnes dans les trente kilomètres autour de la centrale ont été mises en place. Elles ne devraient pas pouvoir y revenir avant au moins cinq ans.

R. Habache

Le Monde de Watteau ● n°11, janv. 2012,
collège Watteau, Nogent-sur-Marne (94)

ACTU Dans le monde Révolutions arabes

De l'insurrection en Libye aux élections en Tunisie et en Égypte, en passant par la répression contre les opposants au régime en Syrie : un an après le « printemps arabe », où en est la contestation ?

La révolution en Libye

Depuis le mois d'octobre, la Libye est débarrassée du dictateur qui opprimait son peuple depuis 42 ans.

[...] Jusqu'en 1969, la Libye était gouvernée par un roi. Mais en 1969, le colonel Kadhafi mena la rébellion contre ce roi et le renversa. Après la réussite de son coup d'état, Kadhafi gouverna le pays. Il exerça le pouvoir de manière très autoritaire : les Libyens vivaient dans des conditions difficiles et n'avaient pas le droit de s'exprimer librement. Des milliers de personnes opposées à Kadhafi furent emprisonnées et exécutées. L'association Amnesty International dénonça « des arrestations de masse, des disparitions et la torture systématique ». En 1996, il y eut un véritable massacre dans une prison : à Abou Salim, des milliers de prisonniers furent tués en deux jours par les forces du régime.

Au niveau international, Kadhafi est accusé d'avoir soutenu les terroristes palestiniens qui firent exploser un avion en Écosse en 1988 (attentat de Lockerbie, 270 morts). Il accueillit les terroristes sur le territoire de la Libye pour les protéger. L'Organisation des Nations unies (ONU) imposa un embargo économique et la Libye. [...]

Mais depuis décembre 2010, le monde arabe est secoué par une série de révolutions. [...]

La Libye est aussi secouée par cette vague de liberté. À partir de février 2011, une partie du peuple libyen se révolte pour obtenir le départ du dictateur au pouvoir depuis 42 ans. Les manifestations sont violemment réprimées par le gouvernement.

[...] Au bout d'un mois, l'ONU décide qu'il faut intervenir pour protéger la population des attaques du régime. La France, les États-Unis et le Royaume-Uni envoient des forces armées pour s'opposer aux soldats de Kadhafi.

Cinq mois après le début de cette révolte, le 21 août, les rebelles entrent dans la capitale Tripoli et encerclent la résidence du dictateur. Mouammar Kadhafi prend la fuite. Après sa fuite, un gouvernement provisoire est mis en place. Cependant, dans certaines régions du pays, les combats continuent pendant encore plusieurs semaines jusqu'à ce que Kadhafi soit tué le 20 octobre. Le 23 octobre, le gouvernement provisoire proclame la « libération » de la Libye : c'est la fin officielle d'une guerre civile qui a duré huit mois et qui a fait 300 000 morts. [...]

Source: Encyclopedia Universalis Junior « Printemps arabe: la Libye et après 42 ans de dictature! » - Par Coline Arbouet - 23 août 2011 - site Internet: 1jour1actu.com

The New Collège Times • n° 31, décembre 2011, collège Romée de Villeneuve-Loubet (06)

La révolution, un an après... « Le Printemps arabe »

C'est sous ce nom qu'ont été désignées les révoltes et les révolutions qui se sont succédées dans le monde arabe, en Tunisie, en Égypte, en Libye, en Syrie, au Yémen... au printemps 2011. [...]

Aujourd'hui, un an après, quelle est la situation de ces pays qui n'ont pas d'expérience de la démocratie ?

En Tunisie, les premières élections libres ont eu lieu et le parti islamiste modéré Ennahda (Mouvement de la renaissance) a remporté l'élection (41,5 %). Des élections présidentielles sont attendues dans les deux ans à venir.

Des élections législatives ont eu lieu en Égypte et les Frères Musulmans ont remporté la majorité des sièges (religieux conservateurs). Mais face aux affrontements des laïcs contre les islamistes, l'armée (Conseil suprême des forces armées) a repris le pouvoir et refuse de le rendre au peuple qui manifeste encore aujourd'hui. Des élections présidentielles doivent avoir lieu.

Aujourd'hui en Libye, le gouvernement a adopté la « charia » comme source du droit. Mais c'est aussi aujourd'hui, en Syrie et au Yémen, que la situation dégénère. [...]

Texte : M.B., V.P. et T.B.

Le Collège Times • n° 1, février 2012, collège Xavier-Bichat, Nantua (01)

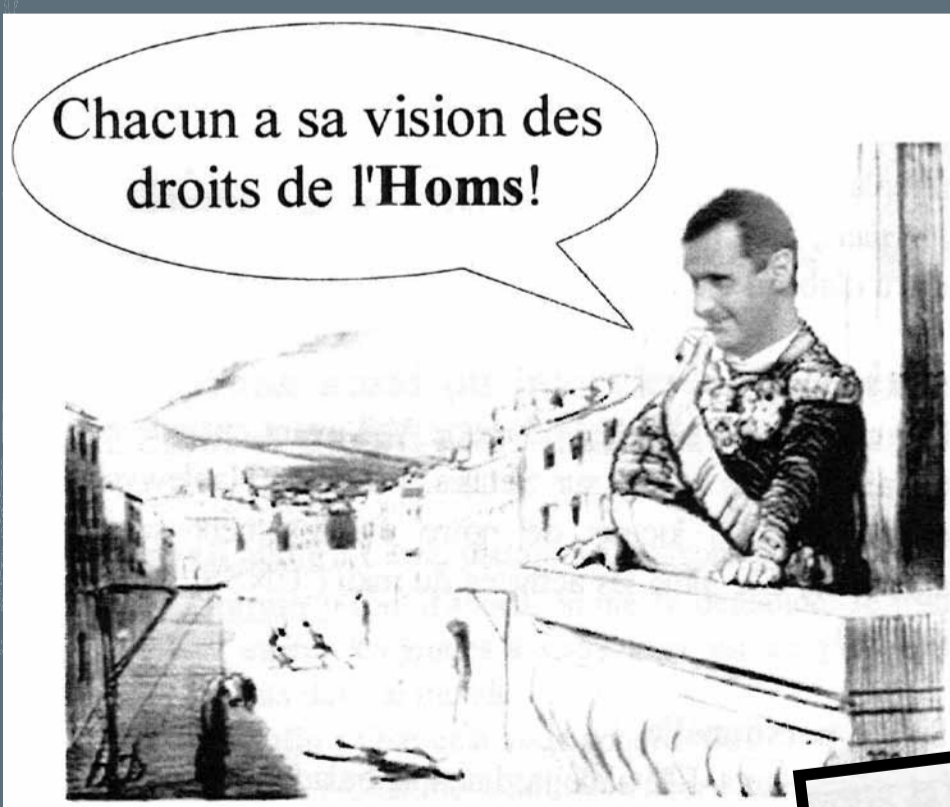


Syrie Le « coup de gueule » de la rédaction !

À la suite du printemps arabe, le peuple syrien s'est révolté contre son dictateur Bachar Al Assad. Ces récents événements se déroulent en particulier dans la ville de Homs, où l'armée n'a pas hésité à tirer sur la foule. On y dénombre entre 5000 et 7000 morts et l'ONU ne réagit pas face à ce massacre, à cause notamment de l'opposition de la Chine et de la Russie. En ce moment, alors que tous le condamnent, ce régime ne cesse de bombarder cette ville et si personne ne fait rien, l'armée éliminera bientôt toute opposition.

Hugo Paraire

Le Réveil Malin de Villers-Bocage • n° de février 2012, collège Simone-Veil, Villers-Bocage (14)



Cette caricature est inspirée de la caricature de Daumier : « L'ordre règne à Naples » (1849). La tête du roi a été remplacée par celle de Bachar Al Assad.



Gilles Jacquier

Mercredi 11 janvier, Gilles Jacquier est mort à l'âge de 43 ans lors d'un reportage à Homs en Syrie. Il était accompagné de son caméraman Christophe Kenck, hors de portée. Alors qu'il était en plein tournage, une manifestation a éclaté. Un tir de roquette aurait alors atteint Gilles Jacquier, le tuant sur le coup. Le tir de roquette aurait tué sept autres personnes. C'est la première fois qu'un journaliste occidental est tué depuis le début de la répression engagée à Damas en mars dernier par Bachar Al Assad. L'armée syrienne aurait en fait attiré l'équipe de Gilles Jacquier vers le point d'impact, afin de le prendre au piège.

Samy 3.3

NDmaG • n° 10, mars 2012, école et collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

ACTU Dans le monde Et là-bas ?

Famine en Afrique, travail des enfants, commémoration du 11 septembre 2001, naufrage du Costa Concordia, coupe du monde de rugby : tour d'horizon de faits qui ont marqué l'année.

La corne de l'Afrique frappée par la famine

En ce moment, la corne de l'Afrique connaît une grande sécheresse : bébés, enfants et adultes sont touchés par la famine. C'est la plus grave crise alimentaire depuis 20 ans.

Plus de 10 millions de personnes souffrent de cette famine, dont 2 millions d'enfants qui sont victimes de malnutrition. Un camp de réfugiés a été mis en place à la frontière somalienne en Éthiopie. Ce camp de réfugiés connaît un taux de mortalité extrêmement élevé. Chaque jour, plus de 2600 personnes arrivent au camp des réfugiés pour y trouver nourriture et eau. Certaines familles peuvent voyager pendant plusieurs jours pour rejoindre les camps de réfugiés. Il y a des distributions de nourriture mais beaucoup trop de personnes souffrent de cette famine. Il n'y a pas que les hommes qui sont touchés, beaucoup de vaches et d'animaux décèdent à cause d'un manque d'eau et de nourriture. Malgré les aides humanitaires, la famine va hélas probablement s'étendre vers le sud. [...]

Anaïs Payet

Le Saint-Charles Express ● n° 9, décembre 2011, ensemble scolaire La-Salle-Saint-Charles, Saint-Pierre, La Réunion (974)

Naufrage du « Costa Concordia »

Le 13 janvier 2012 près d'une petite île à Giglio en Italie, le Costa Concordia, luxueux bateau de croisière, a fait naufrage. Il semblerait que le commandant voulait faire plaisir au responsable des serveurs du paquebot. Il s'est trop rapproché de la côte et le bateau a coulé en touchant un rocher. La compagnie propriétaire du navire Costa Croisière a, pour la première fois, mis en cause directement le commandant Francesco qui aurait abandonné le navire. Maintenant il est accusé d'homicide involontaire. Moi je dis que c'est bien fait pour Francesco. Il y a eu 32 morts, 17 ont été repêchés et 15 pas encore retrouvés. Le commandant pour moi est un lâche!!!!

Personne

[...] Cet accident n'a pas été provoqué que par le rocher. D'après la police italienne, plusieurs erreurs ont été commises par le commandant du paquebot : le bateau naviguait à 150 m de la côte au lieu de 3 km, pas assez de gilets de sauvetage pour tous les passagers, [...] ...

Tiphaine Spadafora

Chocs du Monde ● n° 43, janvier 2012, collège Yvonne-Le-Tac, Paris 18° (75)

Des enfants fabriquent vos vêtements

Pendant que nous nous plaignons dans les couloirs du collège, d'autres enfants rêveraient d'être à notre place pour enfin quitter l'enfer qu'ils vivent quotidiennement... Effectivement, environ 250 millions d'enfants travailleraient, la plupart du temps dans des conditions déplorables, notamment dans des locaux insalubres. Malgré un article de la convention internationale des droits de l'enfant : l'article 32. [...]

Plusieurs magasins implantés en France achètent de ces vêtements. Certains même mettent sur leur site Web : « Nous vérifions plus de 300 points répertoriés comprenant les conditions de travail, l'environnement de travail, etc... »

Plusieurs noms de la musique comme Orelsan ont abordé ce thème dans leur texte...

À l'époque du fabriqué français, d'autres continuent à acheter « made by children »...

En tout cas, pour moi c'est une honte.

Basile, 5°C

Des Racines et du zèle ● n° 27, juin 2012, collège Jean-Racine, Alençon (61)

La coupe du monde de rugby 2011 Finale

C'était leur coupe du monde, leur finale, et leur titre. Durant toute la compétition, les Blacks ont écrasé leurs adversaires sans jamais vaciller. De leur côté, les Français ont douté toute la compétition. Une phase de poule médiocre avec deux défaites et une demi-finale gagnée avec de la chance. Mais tout s'est inversé lors de cette finale. L'équipe de France, dominatrice, a fait douter les Blacks jusqu'au bout. Rapidement menés 8-0, les Français ont démontré une qualité de jeu fabuleuse, réduisant le score par Dussautoir, énorme sur ce match. Ils auraient même dû gagner cette finale, puisque l'arbitre n'était pas dans son jour, oubliant quelques fautes notamment celle de Richie Mc Cow. Mais sur l'ensemble de cette coupe du monde, ce sont bien les Néo-Zélandais qui méritaient cette victoire, au contraire des Français qui peuvent néanmoins nourrir d'immenses regrets. [...]

Lucas Bouscarat

3ème millénaire ● n° 35, février 2012, collège Gérard Philipe, Cannes-la-Bocca (06)

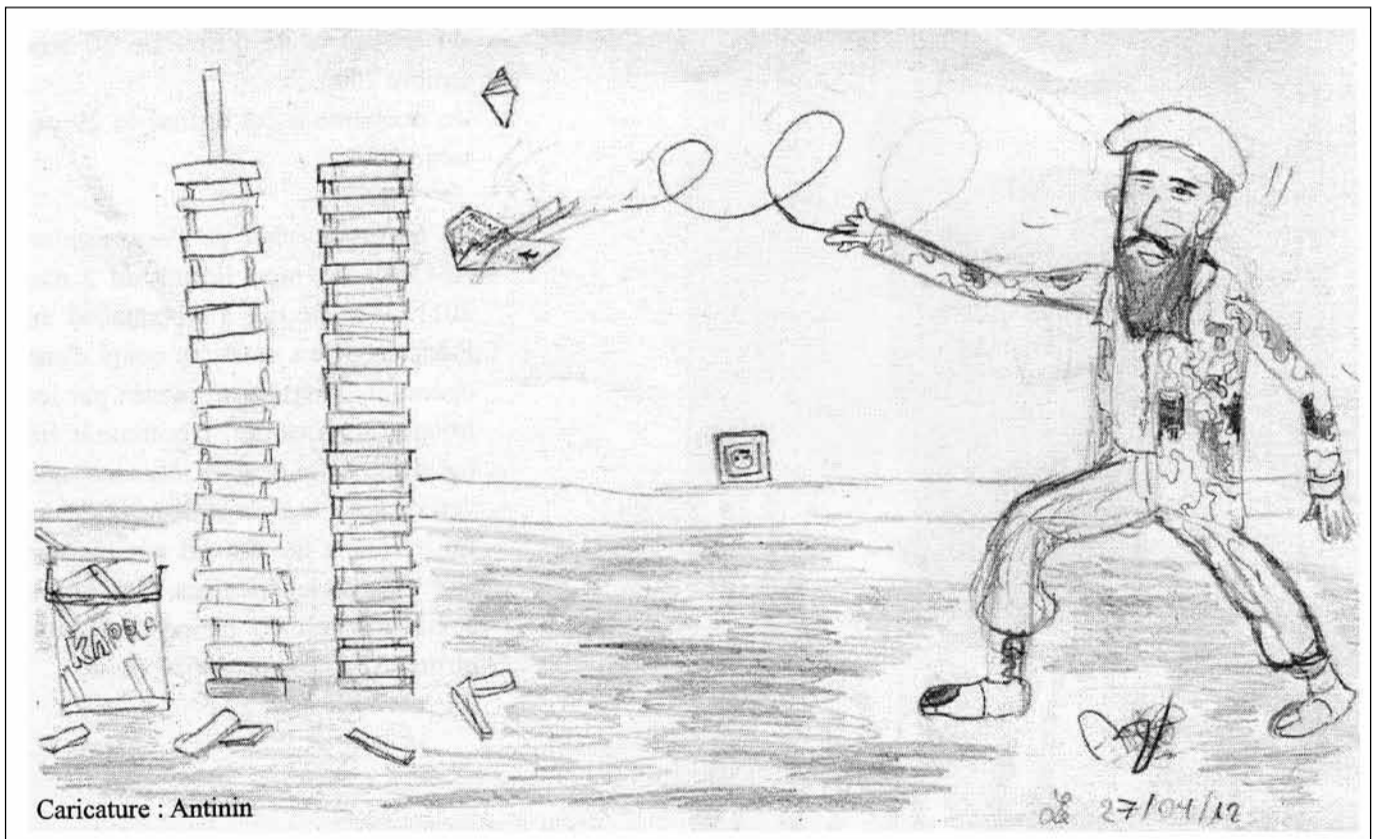
C'est la faute du ballon !

Le ballon officiel « Virtuo » a été remis en cause par beaucoup de nations. En effet, le taux de réussite des buteurs n'a pas dépassé 60 % ! Le fabricant s'est défendu en prétextant que c'était dû au climat...

Yoann Colombat et la rédaction

La P'tite Rédac ● n° 7, janvier 2012, collège Nicolas-Conte, Régny (42)

Le 11 septembre 2001



Vergt l'actu ● n°1, mars 2012, collège-des-Trois-Vallées, Vergt (24)

L'Afghanistan. Mon père est soldat là-bas

Mon père est parti en Afghanistan ; il n'a pas pu venir à ma rentrée et ni pour mes 12 ans ; il me manque ; une façon de me rapprocher de lui est de parler du pays où il se trouve. [...]

Pourquoi mon père est-il là-bas ?

Mon père m'a dit : « J'ai été envoyé en Afghanistan car des actes inacceptables ont été commis et nous avons été appelés pour maintenir la paix ».

Aujourd'hui, mon père est rentré. Il a eu quatre semaines de vacances et va reprendre bientôt son travail.

Mademoiselle Lunettes

L'Actu du bahut ● n° de janvier 2012, collège Jean-Rostand, Balma (31)

AU COLLÈGE POUR OU CONTRE L'UNIFORME?

Le look, un sujet de prédilection. Quand la mode et la marque se font tyranniques, l'intérêt de l'uniforme scolaire pointe parfois le bout du nez.

Les « hits » de la rentrée

Quoi de neuf dans la cour depuis la rentrée ? La mode !

Détaillons tout d'abord la tenue du collégien « tendance » : en haut, une grosse casquette de base-ball, très colorée donc très voyante, ornée d'un écusson doré donc très discret !!! Ces casquettes en nylon s'avèrent d'une totale inutilité en hiver, lorsqu'il fait 2°C. Mais il est vrai qu'elles sont « classes et à la mode ! ». Ensuite, un pull avec de grosses inscriptions blanches comme : Boston, New York, Las Vegas... Hé oui... Notre collégien rêve d'Amérique.

Sur son épaule, un sac en bandoulière ! [...] Au poignet de notre cobaye, vous ne raterez pas la montre : fluo, grosse, visible de loin, cette montre est LA montre de rentrée (pour l'instant...). [...]

Et enfin, il y a le détail qui tue : le caleçon... qui dépasse du pantalon, cela, ça ne change pas ! C'est désormais un « classique » de la cour de récréation qui est loin d'être du goût de tout le monde, surtout du point de vue des professeurs. Bref...

Passons maintenant au sujet féminin : En haut, point de casquette ultra fluo. La jeune fille se fait aussi remarquer mais c'est avec quelques mèches colorées et souvent une grosse frange sur le côté qu'elle passe son temps à lisser.

Elle porte aussi un tee-shirt mais « oh surprise », une manche a disparu. Ses parents n'ont-ils pas assez d'argent pour lui acheter un tee-shirt à deux manches ? Non, ce n'est pas cela : permet de découvrir LA bretelle de soutien-gorge. Ça ne vous rappelle rien ? (le caleçon du garçon). C'est sûrement cela qui plaît beaucoup aux ados.

Au poignet de la fille, on retrouve la montre fluo : dans des coloris plus « girly » comme le rose par exemple. Le sac en bandoulière fait aussi fureur comme chez les garçons, mais il DOIT être avec des écritures bleues sur fond blanc ou dorées sur fond noir. Allez savoir pourquoi ?

La collégienne se doit aussi d'arborer une ENORME écharpe enroulée autour du cou. [...]

Albane Waroux et Pruna Pilone

The New college Times • n° 31, déc. 2011, collège Romée de Villeneuve-Loubet (06)

Uniformes au collège : pour ou contre ?

[...] Nous avons décidé d'enquêter sur un sujet qui revient dans l'actualité et qui fait débat. Nous avons posé cette question à 40 élèves du collège, à des professeurs et à des parents : « êtes-vous pour ou contre les uniformes ? »

Nous avons donc interrogé 10 élèves de chaque niveau, 5 filles et 5 garçons, 10 professeurs et 10 parents.

Les avis des collégiens :

Chez les sixièmes, deux filles sont pour, « car au moins il n'y aura plus de différences », mais trois sont contre : « on est tous différents ». Chez les garçons, c'est la même chose, mais pas pour les mêmes raisons... Ceux qui sont pour, c'est parce que « c'est comme à l'armée », ce qui peut paraître étonnant mais c'est sûrement l'influence des jeux vidéo... Ceux qui sont contre, de leur côté, disent : « on est contre parce qu'on préfère mettre nos propres habits ».

Pour les cinquièmes, filles ou garçons, tout le monde est contre. [...] Ils veulent conserver leur personnalité et ne pas se ressembler.

Chez les quatrièmes, toutes les filles sont contre, elles aiment avoir leur propre style et varier les tenues selon les jours. Sur les cinq garçons, il y en a même un qui est pour ! « Je suis pour car si on est tous habillés pareil, il n'y aura plus de moqueries de critiques sur les vêtements ». [...]

En troisième, c'est comme en cinquième, tout le monde est contre. Les filles parce qu'elles ne veulent pas « être mal habillées tous les jours ». Les garçons « trouvent ça moche ».

Et les adultes, eux, qu'en pensent-ils ? [...] Étrangement, les professeurs et les parents ne sont pas d'accord. Les premiers pensent que ce serait une mauvaise idée car chaque élève doit s'habiller en fonction de sa morphologie et parce que c'est monotone. Les parents, eux, estiment que ce serait une très bonne idée, cela effacerait des inégalités sociales. [...]

Lola Brena, Marie Millot

Castle news • n° 8, février 2012, collège Château-Double, Aix-en-Provence (13)

Dessin : Chani Chu



Uniforme, une égalité totale ?

Le principe premier de l'uniforme est de cacher les différences sociales entre les élèves et de les mettre sur un même pied d'égalité. Alors, pourquoi une différence entre les vêtements des filles et des garçons ? Pantalons pour les garçons et jupes pour les filles. Il faudrait, soit juste pantalon, soit un choix entre les deux vêtements.

Orlann, Blandine, Zoé, Enora, 4e C

Charcot Express • n° 5, mars 2012, collège Charcot, Cherbourg (50)

Le petit café philo

Pour ou contre l'uniforme au collège ?

[...] Parfois parce qu'on en a assez de tout ce système, de cette domination de l'apparence, on se dit : « l'uniforme, pourquoi pas ? » et on aime à penser que le fait d'avoir une tenue commune à tous favoriserait l'égalité entre nous, supprimerait les moqueries, les dépenses excessives, permettrait à chacun de montrer ce qu'il est vraiment sans que ses camarades s'arrêtent à son apparence physique. [...]

Soline Mouncif

Le P'tit Brassens • n° 6, oct. 2011, collège Georges-Brassens, Narbonne (11)

ClassDay :

proposée par les délégués cadre de vie.

Les élèves délégués cadre de vie ont voté la ClassDay organisée tous les vendredis de chaque mois. Le principe est simple : tous les membres de l'établissement (élèves et adultes confondus) devront s'habiller élégamment.

Laure et Charlotte

Les News du collège • n° 2, fév. 2012, coll. Claude-Debussy, Margny-lès-Compiègne (60)

Au collège Jean Rostand, on s'habille déceimment !

L'année dernière, les élèves de la troisième DP3 ont fait un tee-shirt un peu particulier. Il n'est pas très beau et il va à tout le monde ! Explications.

Pourquoi devons-nous mettre ce tee-shirt ?

Quand on s'habille mal (jupe ou short trop court, pantalons baissés, décolletés, etc...), notre tenue n'est pas correcte. On peut nous demander de porter ce tee-shirt.

[...] Il est grand, et pas forcément très joli. Tout le monde peut le mettre. Sur le tee-shirt, on nous rappelle que l'on doit porter une tenue correcte.

Laure

Rostand mag • n° 13, décembre 2011, collège Jean-Rostand, Château-Thierry (02)



WEB & MÉDIAS Parler Net

Vidéos humoristiques, Megaupload, Anonymous, réseaux sociaux : les phénomènes du web suscitent des réactions qui vont de l'enthousiasme à la dénonciation de certaines dérives.

Twitter, Facebook, c'est qui c'est quoi ?

Lors d'une réunion familiale, j'ai essayé d'expliquer à mes grands-parents l'intérêt des réseaux sociaux.

Nous avons commencé par parler de Twitter qui compte plus de cinq millions d'utilisateurs (Twitter vient de l'anglais tweeter et signifie gazouiller). Sur ce réseau social, on peut publier des minimessages (140 signes, espaces compris). Mes grands-parents m'ont interrompu. Papy et mamy préfèrent rencontrer directement leurs amis pour discuter.

J'ai essayé de leur parler de Facebook mais mission impossible. Mes grands-parents considèrent que rien n'est mieux qu'un bon déjeuner en famille pour échanger sur tous les sujets. Et mes amis, qu'en pensent-ils ???

Lan' Rouj • n° 2, février 2012, collège Salvador-Allende, Rezé (44)

Megaupload est supprimé des PC

[...] Megaupload comptait parmi une vingtaine de sites appartenant à l'entreprise Megaworld.

Ces sites permettaient le visionnage de films en streaming et l'hébergement de fichiers illégaux, pour la plupart gratuitement. Et toute cette agitation a créé une réaction en chaîne : après l'arrestation de Kim Schmitz (créateur de Megaupload), les autres hébergeurs ont fermé par peur qu'il ne leur arrive la même chose. Résultat : à part avec quelques hébergeurs, il n'est plus possible de télécharger ou de regarder des films en streaming. Tout cela est le début d'une grande bataille cybernétique. [...]

Erwann 3.2

NDmaG • n° 10, mars 2012, école et collège Notre-Dame-de-la-Gare, Paris 13^e (75)

Racisme sur la Toile : nous sommes indignées

Quand les réseaux sociaux sont des espaces d'expression du racisme ordinaire... La classe Option Média s'indigne.

Riquita Nolwenn, le pseudonyme qui fait parler de lui...

[...] En me connectant sur Facebook, je vois une invitation d'un groupe qui s'appelle « Anti Riquita Nolwenn de Marseille ». Au début, je ne savais pas ce que c'était, donc j'ai accepté et j'ai visité le site du groupe. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait, je ne voyais que des gros mots. J'ai donc regardé mieux cette page et j'ai trouvé sur Facebook le mur de Riquita Nolwenn : en lisant ses publications, j'ai ressenti de la haine... ».

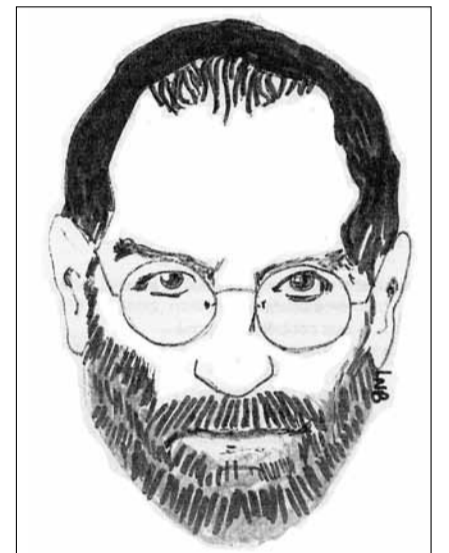
Gundo

Riquita Nolwenn est soi-disant une jeune fille qui vit à Marseille, auteure d'un texte à contenu xénophobe, raciste, insultant envers nous. Dans ce texte publié sur le réseau Facebook, elle énonce clairement sa haine envers les autres « races » que la sienne. Il est clair que ces propos s'éloignent des valeurs d'égalités promulguées par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen !

Au contraire, il est surprenant de lire aujourd'hui un tel texte publié sur un réseau social... Il est vrai que la liberté d'expression existe, mais ce genre de propos est raciste et n'est pas autorisé : le racisme est un délit, ainsi que son expression et l'incitation à la haine raciale. On ne peut empêcher cette « Riquita Nolwenn » de penser ce qu'elle pense, mais on doit l'empêcher de publier sur Internet.

Fatoumata

Steve Jobs



Le Collège.com • n°23, déc. 2011, collège Marcel-Pagnol, Plouay (56)

Norman fait ses vidéos

Comique en ligne de 25 ans, il fait un carton sur le Net. Il filme des sketches de 5 minutes avec une caméra numérique dans sa chambre ou dans son salon, et les poste sur Internet. Qui est-il ? Pourquoi a-t-il tant de succès ?

[...] Il commence des vidéos solos qu'il tourne dans son appartement parisien où il vit avec ses deux chats, Sergi et Bécassine, qu'on peut voir sur ses vidéos. Et là, le succès ! En six mois à peine, les vidéos pleines d'humour de Norman font le buzz sur le Net. La mise en ligne des « bilingues » en 2011 atteint un million de vues en seulement quelques semaines. Il y parle avec humour du passage des ados à l'âge adulte, décortique et imite les comportements des ados et des adultes et s'en moque, comme dans le sketch « La virilité » ou « Des relous en soirée ». La publicité lui permet d'en vivre ; il est même rémunéré par Youtube (au-delà du million de vues), est engagé par Orange et signe la série « Norman fait son cinéma ». [...]

Léo G (5^e)

D'après un article de Libération du 25/10/2011 signé Eric Loret et le site « Digital Hunter ».

Victor Écho • n° 3, mars 2012, collège Victor-Hugo, Paris 3^e (75)

La guerre du Web

Depuis la fermeture de l'indispensable Megaupload, le jeudi 19 janvier, les célèbres « hacktivistes » Anonymous répliquent.

[...] Seulement 17 minutes après la fermeture du site, les célèbres « hacktivistes » Anonymous répliquent. Ces internautes, souhaitant se venger, lancent l'opération de protestation « #OpMegaupload » et bloquent plusieurs sites Internet dont celui du Département de la défense et du FBI, ces derniers surpris ne peuvent rien contre l'attaque et sont mis hors ligne... Le lendemain, ce sont les sites d'Universal Music et de l'Hadopi (loi française visant à mettre un terme aux échanges sur Internet, comme sur Megaupload) qui sont piratés. [...]

C'est une guerre moderne, une guerre d'un nouveau type : les Anonymous est un groupe décentralisé, dont les membres sont éparpillés sur le monde entier et communiquent seulement par Internet. Ils ont pour principe la défense de l'accès à l'information, la liberté d'expression et la liberté sur Internet. Ainsi, ils combattent la censure sur Internet et défendent leurs principes, un peu comme le fait le justicier du film « V pour vendetta » qui combat une dictature en employant terrorisme et autres méthodes illégales. Dans le film, il envoie à tous les Londoniens le masque de Guy Fawkes (un conspirateur qui tenta d'assassiner le roi protestant Jacques 1er en 1605) afin de provoquer une sorte de révolution, ce qui devient un célèbre symbole des Anonymous. [...]

Nicolas G.

K'eskon attend ? • n° 29, février 2012, collège René-Descartes, Châtellerauld (86)



Pink Paillettes • n° 11, octobre 2011, collège George-Sand, Châtellerauld (86)

Dessin de Laura

ART & CULTURE

Jeunes talents

Des passions artistiques naissent dès le collège ; élèves musicien(ne)s, compositeur(trice)s et photographes nous invitent dans les coulisses de leurs pratiques. En exclusivité !

Ça va décoiffer!!!

Lorsqu'on m'a annoncé que j'allais interviewer les jeunes prodiges, j'étais folle de joie!!! Mais c'est avec discrétion et curiosité que je me suis glissée dans la salle de musique un mardi midi. Derrière la porte (verrouillée), j'ai découvert une «band» composée de jeunes passionnés. Ils étaient là, à jouer parfois ensemble, parfois séparément, à se parler sans s'écouter (parce que la musique est forte, hein!), à rigoler tous ensemble et ça faisait plaisir à voir. C'est donc ainsi que j'ai pu rencontrer les Nightmares, groupe de rock, du rock sous toutes ses formes. [...]

Quand a été fondé votre groupe?

Elisa: J'avais l'idée de faire un groupe de rock depuis quelque temps, mais c'est vers janvier/février 2011 que je me suis lancée.

Lucas: C'est quand je suis arrivé que le groupe a véritablement été fondé car en effet, j'étais l'élément manquant au groupe: le batteur. [...]

Qui joue de quoi?

Alexandre: Je suis guitariste avec Elisa, Lucas est le batteur, François le chanteur et Aymeric est au piano.

Lucas: Mais pour certaines chansons, je laisse à Elisa la batterie et je prends ma gratte. [...]

Quels sont les événements marquants depuis la création du groupe?

François: Je dirais la première répète, c'était n'importe quoi, mais j'en garde un très bon souvenir. [...]

Quels sont les problèmes rencontrés?

Elisa: Au début de l'année, il y avait un problème d'endroit pour répéter, mais nous nous en sommes sortis car l'école a accepté de nous prêter la salle de musique.

Un concert est-il prévu?

Aymeric: Oui, au Stade de France: p, nan je rigole, je ne sais pas, on n'en a pas encore bien discuté.

Elisa: On espère pouvoir faire une apparition le jour de la représentation de l'orchestre car certains membres du groupe en font partie. [...]

Merci beaucoup pour vos réponses qui feront plaisir à tous vos fans (je peux avoir un autographe?), je vous quitte alors sur un air entraînant, yeah!

Jeune groupie

JDA do • n° 0, déc. 2011, coll. Jeanne-d'Arc, Saint-Maur-des-Fossés (94)

Passion piano

La musique, c'est une passion que j'entretiens depuis de nombreuses années. J'ai commencé à l'âge de 5 ans. Pendant longtemps, j'ai fait de la flûte à bec et depuis l'année dernière, j'apprends le piano. Cet instrument magnifique de la famille des cordes frappées possède 88 touches où chaque son produit procure un sentiment de joie.

Lorsque je joue, j'ai l'impression de m'envoler vers un autre monde dans lequel je déteste être dérangé.

Ce monde, je ne saurais le décrire. C'est un lieu fantastique rempli de sons mélodieux.

La musique, il ne suffit pas de la jouer, il faut la vivre! Une partition ne comporte pas que des notes et des rythmes, elle raconte une histoire qu'il faut déchiffrer car elle est décrite dans une autre langue, une langue universelle que tous ceux qui pratiquent le solfège peuvent comprendre.

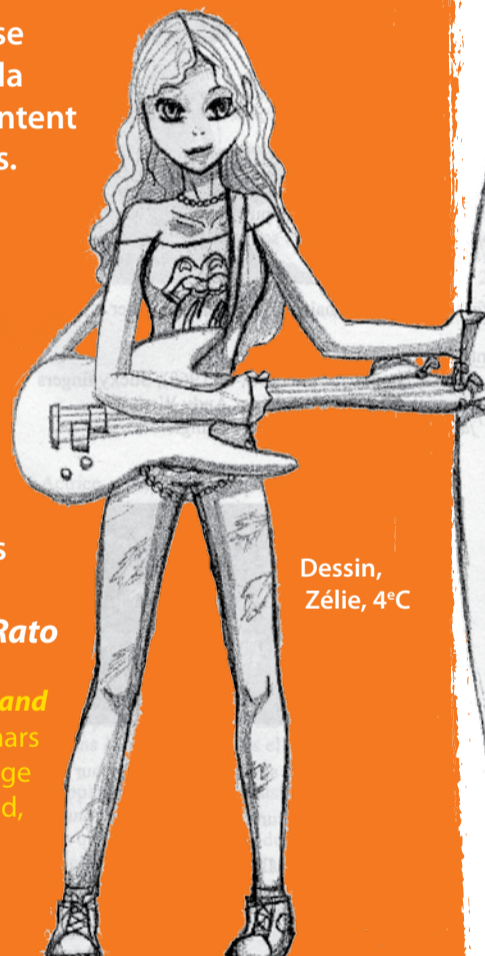
Certaines personnes ne se parlent qu'au moyen de la musique, et elles se racontent beaucoup plus de choses.

Car chaque morceau est différent, il y a des possibilités infinies.

J'aime beaucoup écrire mes propres morceaux. Je pourrais passer ma vie entière à le faire si je ne devais pas aller à l'école tous les jours!

Magellane Rato

Eul Bouland News • n° 2, mars 2012, collège Louis-Bouland,



Dessin, Zélie, 4°C



Zoom sur... la photographie



Interview de Camille, ancienne élève du collège Kervallon, actuellement en 2nde «section photographie» au lycée professionnel de Cahors.

Qu'est-ce que représente la photo pour toi?

La photo pour moi, c'est un moyen d'expression, c'est un art. Elle permet aussi de dénoncer ce qu'on voit. Elle contredit certaines paroles! La photo, dans tous les cas, a raison. Par exemple, regarde ce qui s'est passé au Japon: aux infos ils parlent...mais quand j'ai vu des photos, je me suis rendu compte que c'était plus grave que ce qu'on disait! Tu vois? Je crois ce que je vois.

Pourquoi la photo est-elle si importante pour toi jusqu'à vouloir en faire ton métier?

Parce que comme je t'ai dit: en prenant des photos, je peux m'exprimer! Et puis c'est important de montrer aux gens la vérité en image.

Dans quel genre de domaine photographique aimerais-tu travailler?

J'aimerais, si j'y arrive, travailler dans le reportage. Comme je l'expliquais:

« dénoncer en image, ne croire que ce que je vois... ». Et si je n'y parviens pas ou que les sujets ne m'intéressent pas, j'irais plutôt dans la publicité. [...]

Sinon, mon rêve serait d'aller photographier Mister You, un rappeur qui est mon idole.

Quels sont les photographes que tu admires, qui t'ont inspirée?

Mon inspiration ne vient pas des autres photographes. La photographie, c'est personnel: les travaux des autres me plaisent mais je ne dirais pas qu'ils m'inspirent. La photographie, ça part de soi et non des autres... [...]

Interview réalisée par CG

Kerva' Presse • n° 1, janvier 2012, collège Kervallon, Marcillac-Vallon (12)

Dessin: Échappons-nous • n° 14, avril 2012, collège Chape, Marseille (13)

« Intouchables » : absolument magnifique

[...] J'ai trouvé ce film absolument magnifique. Passée l'énorme file d'attente, on entre dans un monde où se mêlent joie et peine, rire et tristesse...

[...] Il faut cependant être objectif: cette vision sur la paralysie est l'une des meilleures, pour soulager les problèmes physiques, l'argent ça aide. On nous aurait montré un handicapé dans une famille très pauvre, ça n'aurait sûrement pas été pareil. [...]

Caroline Pernes

Le P'tit Canard de Plouf • n° 1, janvier 2012, collège La-Grande-Métairie, Ploufragan (22)

« Intouchables » : un succès d'audience

[...] Les Américains n'ont pas du tout pris le film de la même manière: ils trouvent le film « choquant » et « raciste » et disent qu'Omar Sy est traité comme un « singe de compagnie ».

Par Flavien

L'Œil du Collégien • n° 3, février 2012, collège Anatole-France, Mont-Saint-Martin (54)